

Vendredi 9 mars 2018 [dans la soirée]

Qu'avez-vous fait de vos vies d'enfants de Dieu, d'enfants de l'Amour ? Vous violez Mes Lois mais vous vous violez vous-mêmes aussi. Je pleure parce que Je vous aime et que vous vous perdez. Quel est votre choix profond ? Car tout dépend de vous ! Vous choisissez, vous êtes libres, libres de vous perdre ou de vous relever ! Ô, Mes petites âmes, comme il Me tient à cœur de vous sauver toutes !

J'entends la douce voix du Christ.

[LE CHRIST] Cessez vos oraisons de mort, vos diktats cruels et sangui-
naires les uns contre les autres. Cessez de donner corps aux activités
des ténèbres, cessez de vous laisser engloutir et malmener par toutes
les forces puissantes du Mal qui vous tient entre ses griffes.

Ô, mes enfants, êtes-vous devenus si vils en la matière pour donner
cœur, corps et âme aux activités ténébreuses qui vous entourent, qui
vous gagnent ? N'avez-vous d'autres désirs, d'autres pensées que celles
de la destruction ? Êtes-vous devenus si avides de pouvoir que vous en
oubliez votre misère ?

À vous voir debout dans cette fange, Mes yeux fondent de douleur et
d'épouvante. Qu'avez-vous fait de vos vies d'enfants de Dieu, d'enfants
de l'Amour ? Êtes-vous donc tous des Caïn ? Êtes-vous tous pervers
comme Esaü qui vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles ?
Êtes-vous tous des Judas qui vendez l'Amour par un baiser pour
quelques pièces ?

Gardez-vous bien de continuer à grandir dans cette fange de misère et
de puanteur. Éloignez-vous de la sueur de ce monde qui perle de tant de
jugements négatifs et soporifiques. Vous êtes une génération d'endor-
mis, brutale, malodorante en toutes vos perversités et vous nagez avec
aisance dans tout ce qui est torture pour l'âme. Vous violez Mes lois
mais vous vous violez vous-mêmes aussi. Vous enfoncez toute la beau-
té de la vie au nom d'un pouvoir si fictif qu'il n'en est que plus dérisoire
et vous vous glissez de plus en plus dans les voiles de l'enfer absolu.

Je pleure sur toutes vos bassesses, Je pleure de vos inconforts d'amour,
Je pleure sur vos vies qui se sont désenlacées de l'Amour. Je pleure
parce que Je vous aime et que vous vous perdez. Je pleure sur tous vos
malheurs à venir si vous perdurez dans la tentation d'un monde pervers
qui n'attend de chacun de vous qu'une monnaie d'échange dont vous
vous faites vous-mêmes les échangeurs et les marchands.

Oui, Je gémiss devant votre incrédulité et Ma souffrance est à son comble
de vous voir ainsi vous engloutir dans les délices du menteur avec une
ferveur si dense, une frivolité si absolue qui dessine en vous une insou-
ciance totale et un choix vers la perversité sans aucun complexe.

La haine a remplacé l'amour, le gain a remplacé l'entente et l'entraide ;
la soif du pouvoir vous fait écraser père et mère et enfants et amis !

Vous n'avez plus ni foi ni loi, hormis vos propres désirs, vos bien-être
factices, enténébrés et si ténébreux qu'ils donnent une gerçure à l'âme,
elle en est comme crevassée.

Et vous, vous restez aveugles. Votre enfer, ne croyez pas qu'il vient après vous, vous vous y êtes déjà plongés, immergés avec grande bravoure dans vos temps actuels.

Ô, Je vous en supplie, écoutez le cri de l'Amour qui vient à vous pour vous relever et vous sortir de tous vos miasmes !

Entendez la prière de Mon Cœur douloureux et contristez vos âmes à Mon, à Mes appels ! Écoutez la voix du Cerf dans les bois qui vient à votre rencontre pour vous guider dans le chemin du Ciel.

Le Ciel n'est pas une image mais une réalité ; le Ciel est vie, vie d'amour et de paix, vie d'union, vie d'entente. Le Ciel est un Feu d'amour brûlant qui cependant ne brûle pas mais consume tout être en Mon amour.

La paix est la prairie la plus luxuriante de Mes demeures, elle est le magnifique cantique de l'Aimé chanté par toutes Mes petites âmes aimées et aimantes ; elle est le lieu du désir d'amour en l'Amour assouvi et parfait. Elle est la béatitude promise à chacun de Mes enfants et elle est éternelle.

Dites-Moi, que désirez-vous ? Une surabondance de plaisirs futiles, de désirs sans lendemains, des parfums au goût terrestre ou bien la plénitude de la joie, profonde et sereine ?

Quel est votre choix ? Car c'est dès maintenant et depuis un temps certain que le «dès maintenant» est avancé. Quel est votre choix profond ? Car tout dépend de vous ! Vous choisissez, vous êtes libres, libres de vous perdre ou de vous relever !

Toujours le choix vous est donné, mais Je ne puis que venir à vous avec mon Cœur ouvert et oppressé de vous voir vous perdre, pour vous prévenir des dangers de ce monde en déclin dont la duplicité du mal est à son comble, pour vous demander vivement de vous amender avant qu'il ne soit trop tard.

Vous êtes tous Mes aimés, Mes petites âmes créées par l'Amour et pour l'Amour !

Ô Mes petites âmes, comme il Me tient à cœur de vous sauver toutes ! J'attends simplement votre oui et J'accourrai alors, même dans la tempête et les foudres, pour vous sauver et vous serrer contre Mon Cœur de Fils, Mon Cœur de Père tendre et affectueux.

Comment pourrais-Je vous servir un plat de vipères, Moi qui désire que vous soyez des colombes ?

Ô revenez à Moi ! Je vous attends dans Mes parterres, Je vous attends dans Mes terresensemencées d'amour. Je vous attends dans Mes jardins, bijoux de tendresse et de béatitude éternelles. Je vous attends dans Mon Cœur, CHÂTEAU de toutes les demeures, CHÂTEAU de tous les châteaux, de l'amour, de la bonté, de la paix, de la persévérance, de l'acuité, de la droiture...

Venez à Moi et vous saurez ce que veut dire amour.

La vérité c'est l'Amour et l'Amour c'est la vérité. Venez à la Vérité, Moi et vous serez sauvés.

Le menteur par excellence s'est révélé à vous et, pleins d'ignorance et de défi, vous le suivez.

Prenez Ma voie, elle est étroite pour qui vient à Moi et elle est aussi parsemée d'embûches et de souffrances. L'Amour se gagne, il ne s'achète

pas, il est forgé à l'or du creuset qui est la souffrance de l'Amour pour sauver et donner l'amour.

L'amour est silence, silences répétés dans la solitude d'un désert donné pour la survie de la Création.

L'Amour est à vous, enfants de Mon Cœur. Je suis passé par la Croix pour vous faire tous Miens. Je vous ai donné Ma vie pour faire resplendir la vôtre.

C'est cela l'amour, tout donner de soi-même pour que les autres fructifient. C'est au bout de la souffrance que l'homme trouve le chemin. Seul dans sa solitude, il découvre l'immense solitude de Dieu qui S'est fait homme pour le délivrer de sa captivité.

As-tu compris, petit homme, que l'amour est don total, don absolu de soi jusque dans la détresse la plus infinie, pour venir cueillir l'arbre à sa racine et le transplanter dans les Cieux, afin qu'il y fasse sa demeure et qu'il y trouve la vie bienheureuse promise ?

Ne doute pas un seul instant du don de Dieu, du don de ton Père du Ciel qui en tes mains a déposé le creuset pour que tu l'ensemences à ton tour et qu'ainsi, de moisson en moisson, il fructifie en le cœur des hommes et lui ouvre le chemin de la Terre Promise, Terre en chacun de vous, Mes aimés.

Écoutez Mon vent en vous et vous l'entendrez alors siffler dans les branches de vos maisons. Ne désertez pas sa parure, n'ayez crainte de Son souffle, Il vient pour vous régénérer, Il vient vous absoudre et vous délivrer de tous vos chemins de traverse. Il vient souffler en vous la tempête du devenir, la Gloire des Cieux à jamais vivante en vous. Vous n'êtes pas des terres désolées mais vous êtes des terres de soleil, des terres de lumière créées pour enfanter et donner la lumière au monde. Vous êtes des lanternes faites pour briller dans les ténèbres, vous êtes créés pour Mon amour, vous êtes créés pour vous soutenir les uns les autres et pour faire revenir à Moi Mes enfants déserteurs, Mes enfants qui se sont perdus sur le chemin et qui attendent, sans le savoir souvent, une main secourable pour les sortir des nids de l'enfer où ils sont tombés.

La lumière attire la lumière et tout enfant est fils, fille de la Lumière. Votre Père est Lumière, Je suis la Lumière du monde et la Lumière brille dans les ténèbres.

Restez, devenez Mes réverbères dans ce monde de noirceur qui a tant besoin d'être délivré du pacte de Satan.

Soyez Mes petits globes terrestres, Mes petits flambeaux allumés, Mes bougies qui luisent toujours au fond des lieux obscurs et ravivent ainsi la joie de Mon amour.

En vos cœurs, J'ai déposé le vertige de Ma splendeur, n'éteignez pas l'Esprit qui habite en vous ! Je vous aime, ô oui Je vous aime !